

CRÉATION 2014

LE VOYAGE EN URUGUAY

de CLÉMENT HERVIEU-LÉGER



La Compagnie des Petits Champs

Direction artistique : Clément Hervieu Léger & Daniel San Pedro

Contact diffusion : Martin ROCH 06 33 98 80 57
compagniedespetitschamps@gmail.com

Le Voyage en Uruguay

de CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

Mise en scène : Daniel San Pedro

Scénographie : Aurélie Maestre

Costumes : Caroline de Vivaise

Lumières : Alban Sauvé

Réalisation sonore : Wilfrid Connell

Avec : Guillaume Ravoire

Création

le 26 novembre 2014 au CNCDC de Ch teauvallon

Production : La Compagnie des Petits Champs

La Compagnie des Petits Champs reçoit le soutien de la Drac Haute-Normandie –
Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de l'Eure, de la
Région Haute-Normandie et de l'Odia-Normandie.

Coproduction :

Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Ch teauvallon,

Avec le soutien du Théâtre de Suresnes - Jean Vilar, du CCN d'Aquitaine -
Malandain Ballet, du Théâtre 13-Paris et C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord

En partenariat avec le French Theater Festival-Princeton University-USA.



L'histoire

Au début des années 1950, la famille Caorsi, riches éleveurs uruguayens, se rend en France pour y trouver des spécimens bovins susceptibles d'améliorer la capacité laitière de son troupeau. Son choix s'est arrêté sur la race normande, bien connue pour la richesse de son lait et la finesse de sa viande. Après avoir parcouru la Normandie du Cotentin au Pays de Caux, sans toujours recevoir un accueil des plus chaleureux, les Caorsi se rendent finalement à la Ferme Neuve, élevage réputé où l'on vient d'inaugurer une étable modèle et où l'on pratique les premières inséminations artificielles. Ici tout est à vendre, même les meilleurs reproducteurs. La discussion est brève et l'affaire vite conclue : trois taureaux et deux vaches quitteront les herbages clos de Beaumontel pour la pampa uruguayenne.

C'est là que l'histoire commence ... Cette histoire que j'ai si souvent entendue étant enfant et que l'on m'a racontée comme on raconterait l'odyssée d'Ulysse ou le voyage de Magellan.



© Juliette Parisot

Après le départ des Caorsi, il est temps pour mon grand-père d'organiser l'acheminement des bêtes. Il charge son jeune cousin Philippe, âgé de vingt ans et dont les connaissances en géographie se bornent alors aux noms des villages du plateau du Neubourg, de les accompagner et de veiller sur elles jusqu'à leur arrivée en Amérique du Sud. Au petit matin, les trois taureaux, les deux vaches et leur jeune vacher, prennent le train en gare de Romilly-la-Puthenaye pour gagner le port de Rotterdam. Là, ils embarquent à bord d'un cargo sur le pont duquel les marins et le vacher ont installé tant bien que mal d'improbables baraquements qui tiendront lieu de stabulations aux bêtes durant la traversée. Bientôt le capitaine donne l'ordre de larguer les amarres. Sur le pont, Philippe, casquette vissée sur la tête et buste droit, regarde s'éloigner les docks avec l'inconsciente fierté d'un jeune soldat. Sur le quai, mon grand-père regarde partir ses vaches pour l'autre bout du monde.

En 1989, mon grand-père disparaissait, non sans m'avoir raconté une dernière fois "le voyage en Uruguay". Depuis longtemps, l'étable était vide. J'avais pris l'habitude d'y faire du vélo en slalomant entre les cases désertes : Navette, Kalipette, Nacelle, Framboise, Pirouette, Navaraise, Ratissoire ... et puis Totem, Coriolan, Serpolet, Louvois ... Je connaissais les noms par cœur. Je m'amusais à compter les veaux (qui n'étaient plus là depuis longtemps) au nombre d'anneaux sous la sous-elle.

Philippe est maintenant un vieux monsieur aux faux airs de Jean Gabin qui continue de me raconter "le voyage en Uruguay" lors de nos déjeuners dans la petite auberge de Tourouvre où il a ses habitudes. Il me raconte les larmes de sa mère sur le quai de la gare, le bateau, Robespierre et Osiris dormant dur le pont, les passagers éberlués, le vélage en mer, le passage de l'Equateur, Recife et le goût de l'ananas pour la première fois, l'arrivée enfin

J'ai tout noté. Depuis des années. Je ne sais plus très bien ce qu'est la vérité. Je sais simplement que c'est une belle histoire intitulée *Le Voyage en Uruguay*.

Clément Hervieu-Léger



© Juliette Parisot

Le voyage

Après la comédie classique avec *L'Épreuve* et la tragédie moderne avec *Yerma*, nous avons envie de clore ce cycle consacré aux représentations du monde rural au théâtre en nous confrontant à la fois à une écriture contemporaine et au cadre particulier du "seul en scène". Plutôt que de chercher un texte déjà existant, nous avons décidé de porter à la scène un fragment de l'histoire de cette étable où la Compagnie s'est installée lors de sa création en 2010.

Cette histoire c'est d'abord l'histoire d'un voyage, une aventure épique qui nous conduit de la Normandie jusqu'à Montevideo et nous fait rencontrer une série de personnages aussi différents qu'un capitaine de bateau, un gaucho uruguayen ou une mère en pleurs sur un quai de gare.

"Être un et multiple" : c'est l'une des questions principales de l'acteur seul en scène. C'est une expérience singulière et décisive pour un comédien que j'ai moi-même eu l'occasion d'éprouver en jouant plus d'une centaine de fois 3 semaines après le paradis d'Israël Horovitz. Pour *Le voyage en Uruguay*, il était évident pour moi de proposer ce rôle, ou ces rôles, à Guillaume Ravoire aux côtés duquel j'ai joué de nombreuses fois.

La scénographie et les lumières doivent permettre au spectacle de s'adapter à des théâtres différents comme à des lieux qui ne sont pas a priori destinés à la représentation.

Il s'agit d'embarquer ensemble sur ce bateau afin de tenter la traversée à notre tour ...

Daniel San Pedro



© Juliette Parisot

Calendrier Saison 2014/2015

- Les 9 et 10 octobre 2014 : avant-première au French Theater Festival de l'Université de Princeton (USA)
- Du 26 au 28 novembre 2014 : CNCDC de Chateaufallon
- du 19 au 23 janvier 2015 : Théâtre du Beauvaisis, tournée en décentralisation
- le 03 février 2015 : TCM-Théâtre Municipal de Charleville-Mézières
- le 12 avril 2015 : Communauté de communes de l'Andelle, en partenariat avec la Scène Nationale Evreux-Louviers
- du 15 au 18 avril 2015 : Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges, tournée en décentralisation
- Du 26 au 29 mai 2015 : Le Rayon Vert, Saint Valéry en Caux, dans le cadre de Coups de Théâtre sur la Côte d'Albâtre.
- Le 11 juin 2015 : Le Viking – Le Neubourg
- Le 13 juin 2015 : Domaine d'Harcourt
- Le 03 juillet 2015 : Salle des Fêtes de Serquigny
- Le 04 juillet 2015 : Salle des Fêtes de Beaumont le Roger

Calendrier Saison 2015/2016

- Du 11 au 15 octobre 2015 : Espace Jean Legendre, Compiègne (en décentralisation)
- Le 17 octobre 2015 : Exposition Universelle de Milan
- Le 8 novembre 2015 : Théâtre du Cloître, Bellac
- Le 13 novembre 2015 : Salle des Fêtes de Romilly la Puthenay
- Les 18 et 19 novembre 2015 : La Chapelle Saint Louis, Rouen
- Du 25 au 28 novembre 2015 : Théâtre Jean Vilar, Suresnes
- Le 03 décembre 2015 : Le Safran, Amiens
- Le 05 décembre 2015 : Théâtre de Bernay
- Le 08 décembre 2015 : Juliobona, Lillebonne
- Le 09 mars 2016 : Région(s) en Scène(s) Centre
- Du 24 au 26 mars 2016 : L'Entracte, Sablé sur Sarthe (en décentralisation)
- Le 23 avril 2016 : Ville de Bolbec
- Le 28 avril 2016 : Théâtre du Château, Eu
- Le 30 avril 2016 : Salle des Fêtes de Rouge-Perriers
- Le 20 mai 2016 : Office Départemental de la Culture de l'Orne

Calendrier Saison 2016/2017 (en cours)

- Du 04 au 08 novembre 2016 : L'Eclat, Pont Audemer (en décentralisation)
- Du 09 au 12 novembre 2016 : Villes en Scène, Département de la Manche
- Du 23 au 28 Janvier 2017 : Scène Nationale d'Albi (en décentralisation)

SPECTACLE PROGRAMME DANS LE CADRE DE

ET LABELLISE



Clément Hervieu-Léger

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1er septembre 2005, il y joue sous la direction de Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe*, *Valère*), Anne Delbée (*Tête d'Or*, *Cébès*), Andrzej Seweryn (*La Nuit des Rois*, *Sébastien*), Lukas Hemleb (*La Visite Inopportune*, *le Journaliste*, *Le Misanthrope*, *Acaste*), Claude Mathieu (*L'enfer*), Eric Génovèse (*Le Privilège des Chemins*), Robert Wilson (*Fables*), Véronique Vella (*Cabaret érotique*), Denis Podalydès (*Fantasio*, *Spark*), Pierre Pradinas (*Le Mariage forcé*, *Alcidas*), Loïc Corbery (*Hommage à Molière*), Marc Paquien (*Les Affaires sont les Affaires*, *Xavier*), Muriel Mayette (*La Dispute*, *Azor*, *Andromaque*, *Oreste*), Jean-Pierre Vincent (*Ubu*, *Bougrelas*, *Dom Juan*, *Don Carlos*), Anne-Laure Liégeois (*La Place Royale*, *Doraste*), Lilo Baur (*Le Mariage*, *Kapilotadov*, *La Tête des Autres*, *Lambourde*) ... Il a créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant ...* (texte de Vincent Delecroix).

En dehors de la Comédie-Française, il travaille aux côtés de Daniel Mesguich (*Antoine et Cléopâtre*, *Eros*), Nita Klein (*Andromaque*, *Oreste*), Anne Delbée (*Hernani*, rôle-titre), Jean-Pierre Hané (*Britannicus*, *Néron*), Bruno Bouché (*Ce sont des choses qui arrivent*), Patrice Chéreau (*Rêve d'Automne*, *Gaute*) et tourne avec Catherine Corsini (*La Répétition*), Patrice Chéreau (*Gabrielle*), et Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*).

Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così fan tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, « J'y arriverai un jour » (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés à Racine, Haendel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris.

En 2011, il met en scène *La Critique de l'Ecole des femmes* au Studio-théâtre de la Comédie-Française. La saison suivante, il monte *La Didone* de Cavalli que dirige William Christie au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris, et met en scène *L'Epreuve* de Marivaux.

En 2013, il dirige une lecture d'*Iphigénie* de Goethe à l'Auditorium du Musée du Louvre et collabore à la mise en scène de *Yerma* de Daniel San Pedro. En 2014, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière à la Comédie-Française.

La saison dernière, il joue dans *Les Cahiers de Nijinski* mis en scène par Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre.

Cette saison, il mettra en scène *Monsieur de Pourceaunac*, comédie ballet de Molière et Lully avec William Christie (*Les Arts Florissants*) ainsi que *Mitridate*, sous la direction d'Emmanuel Haïm, au Théâtre des Champs Elysées. Il interprète également le rôle du Fiancé dans *Noces de Sang*, mis en scène par Daniel San Pedro.

Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs.

Daniel San Pedro

Formé au Conservatoire National. Il participe à de nombreux spectacles théâtraux sous la direction notamment de Jean-Luc Revol (La Princesse d'Elide, Aristomène ; L'heureux stratagème, Arlequin ; La Tempête, Trinculo ; Les trente millions de Gladiator ; Al-Andalus), Tarzan Boy de Fabrice Melquiot mis en scène par l'auteur. Marcel Maréchal (Les trois mousquetaires, d'Artagnan ; L'École des femmes, Horace), Gildas Bourdet (L'Atelier), Jean-Luc Palies (Carmen la Nouvelle), Franck Berthier (La Régénération ; Autour de ma pierre il ne fera pas nuit), Philippe Calvario (Grand et Petit), Ladislav Chollat (Le Barbier de Séville, Figaro ; Le Mariage de Figaro, Figaro). Gregory Baquet (Les Insolites), Gaël Rabas (Les Oiseaux, La Huppe ; Mikael Kohlaas ; La Comédie des erreurs, Pinch), Laurent Serrano (Il Campiello, Zorretto)

Il crée un monologue d'Israël Horovitz, Trois semaines après le paradis et Après le Paradis en création mondiale dans une mise en scène de Ladislav Chollat. Il travaille également avec Claude Brumachon (Y a ti ou pas) et tourne avec Paul Carpita (Marche et rêves, les homards de l'utopie ; Les Sables Mouvants), Michel Spinoso (Anna M.), Eliane de Latour (Les oiseaux du ciel), Raymond Pinoteau (Noël en Quercy) ou Philippe Triboit (Un Village français). Pour Les Sables Mouvants, il est nommé au Prix Michel Simon et reçoit le Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Béziers. De 2002 à 2005, il est artiste associé au Centre National de Création de Chateaufort (direction : Christian Tarnat). Il met en scène Le Romancero Gitan ; A la recherche du lys ; Faute de Frappe ; Ziriyab... Il est également professeur de théâtre à l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris.

En 2012, il joue Frontin dans L'Épreuve de Marivaux, mise en scène Clément Hervieu-Léger et dans la trilogie Des Femmes de Wajdi Mouawad à Nanterre-Amandiers.

En 2013, il joue le rôle de Francis dans Tom à la Ferme de Michel Marc Bouchard et mis en scène par Ladislav Chollat (Prix SACD de la dramaturgie francophone de France, 2011). Il met en scène Yerma de Federico Garcia Lorca et interprète le rôle de Jean/

La saison dernière, il met en scène Le Voyage en Uruguay de Clément Hervieu-Léger et co-met en scène Les Cahiers de Nijinski avec Brigitte Lefèvre.

Cette saison, il met en scène Noces de Sang de Federico Garcia Lorca et interprète Sbrigani dans Monsieur de Pourceaugnac mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Guillaume Ravoire



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris il travaille aux côtés d'Alain Françon , Dominique Valadié , Sandy Ouvrier , Gérard Desarthe, Guillaume Gallienne.

Il joue sous la direction de Franck Berthier (*Ivanov* , *Autour de ma pierre..*) , Gregory Benoit (*La Mouette*) , Karl Eberhard (*Les fourberies de Scapin*) , Sara Llorca (*Tambour dans la nuit* , *Les deux nobles cousins*) , Mario Gonzales (*Les Prétendants*) .

Il crée en 2009 , "*Tarzan Boy*" de Fabrice Melquiot , dans une mise en scène de l'auteur. Depuis 2010 il a travaillé avec Pierre Hodeu (*La vie de Galilée*), Krystian Lupa (*Salle D'attente*) , Julie Duclos (*Fragments d'un discours amoureux*) , Benoît Giros (*Au jour le jour* , *Renoir 1939*), Clément Carabedian (*Les Accapareurs*)

Il collabore au travail de La Compagnie des Petits Champs, d'abord comme acteur (*Contes et Recettes*) et ensuite comme assistant à la mise en scène (*Yerma*).

Cette saison, il interprète Eraste dans *Monsieur de Pourceaugnac* mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Caroline de Vivaise – Costumes

suit des études de lettres avant de se destiner au métier de costumière. Elle réalise les costumes d'une cinquantaine de films notamment pour Patrice Chéreau (*L'Homme blessé*, *Hôtel de France*, *Ceux qui m'aiment prendront le train*, *Intimité*, *Son Frère*, *Gabrielle* et *Persécution*), André Téchiné (*Le Lieu du crime*), Claude Berri (*Uranus* et *Germinal*), Gérard Mordillat (*La Véritable histoire d'Arnaud le momo*), Jacques Audiard (*Un Héros très discret*), Benoit Jacquot (*Septième ciel*), Raoul Ruiz (*Le Temps retrouvé*), Andrzej Zulawski (*La Fidélité*), Danis Tanovic (*L'Enfer*), Valéria Bruni-Tedeschi (*Actrices*), Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*) ... Au théâtre, elle collabore avec Bruno Bayen, John Malkovich, Patrice Chéreau, Thierry de Peretti, Louis Do de Lencquesaing ... Elle travaille pour l'opéra aux côtés d'Arnaud Petit (*Place de la République*), Raoul Ruiz (*Médée*) et Patrice Chéreau (*Così Fan Tutte* et *De la Maison des morts*).

Pour Clément Hervieu-Léger, elle réalise les costumes de *La Critique de l'École des femmes*, *La Didone* de Cavalli et *Le Misanthrope*.

Elle a reçu le César des meilleurs costumes à trois reprises, en 1993 pour *Germinal*, en 2005 pour *Gabrielle* et en 2011 pour *La princesse de Montpensier*.

Pour la Compagnie des Petits Champs, elle crée les costumes de *L'Epreuve* de Marivaux.

Alban Sauvé – Lumières

a commencé comme régisseur avant de créer les lumières de nombreux spectacles de théâtre. Il a travaillé notamment avec Ladislav Chollat (*3 semaines après le paradis* et *10 ans après* d'Israël Horovitz, *Médée* de Jean Anouilh, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Le Père* et *Une heure de tranquillité* de Florian Zeller, *Harold et Maud* de Collin Higgins, *L'Ouest solitaire* de Martin Mc Donagh, *Tom à la ferme* de Michel-Marc Bouchard ...), Christophe Laparra (*Le Petit Poucet* de Caroline Baratoux) et Fabio Alessandrini (*Deux frères* de Fausto Paravidino, *Ces petits mouvements du cœur*, *La voix de l'arbre*).

Pour la Compagnie des Petits Champs, il assure la régie des spectacles *L'Epreuve* et *Yerma*.

Présentation de la compagnie

La Compagnie des Petits Champs a été créée le 10 mai 2010 par Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro. À la fois comédiens et metteurs en scène, ils ont souhaité, parallèlement à leurs carrières individuelles, se doter d'une structure juridique et artistique leur permettant de réunir autour d'eux une équipe constituée de personnalités rencontrées au gré des spectacles auxquels ils ont participé ces dernières années, avec l'objectif de s'engager ensemble dans un projet théâtral permettant d'articuler pratique scénique, réflexion esthétique et ancrage territoriale. Ils ont été rejoints dès la création de la compagnie par Martin Roch qui en assure l'administration.

La Compagnie des Petits Champs, dont le nom évoque aussi bien les paysages bocagers que les riches heures de Port-Royal, est en effet installée à Beaumontel dans l'Eure, au cœur d'une région agricole particulièrement dynamique. Si le lieu de cette installation s'est imposé à la compagnie eu égard à des attaches familiales et affectives, le choix de se développer en zone rurale relève lui d'une volonté profonde de faire se confronter deux mondes dont les images et les règles peuvent sembler antinomiques : le théâtre et la campagne. Cette confrontation ne veut pas être un échange à sens unique. Il ne s'agit pas de venir porter la « bonne culture », comme on porterait la « bonne parole », à un public supposé dépourvu d'attentes propres. Il s'agit au contraire d'organiser un véritable espace d'interaction avec des effets patents sur le public comme sur les artistes.

Au public, la Compagnie des Petits Champs, en partenariat avec les structures départementales et régionales existantes, souhaite offrir une proposition culturelle de qualité tout en développant une véritable proximité entre les spectateurs et les artistes. Ce n'est que dans cette proximité, qui peut prendre des formes diverses (rencontres, répétitions ouvertes, pratique en ateliers, petites formes etc.) que l'on peut espérer fidéliser un public disposé à la compréhension critique et à l'appropriation des réalisations scéniques les plus exigeantes.

Aux artistes, la compagnie entend leur proposer une pratique du terrain et un cadre de travail différents, loin de certaines contraintes urbaines, afin que chacun d'entre eux puisse réinterroger son propre rapport au travail et à la création.

Un lieu de répétition, d'exposition et de pratiques artistiques pluridisciplinaire a ainsi été aménagé dans une ancienne étable réhabilitée. L'Etable, qui n'est pas destinée à être un lieu de diffusion, a pour vocation d'être un véritable lieu de création et de formation, favorisant les échanges entre les artistes en résidence et la population locale.



La compagnie reçoit le soutien de la Drac Haute-Normandie – Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de l'Eure, de la Région Haute-Normandie et de l'Odia-Normandie, office de diffusion et d'information artistique.

Voyages en ruralité

Thématique sur trois ans

« La scène est à la campagne ». Cette annotation scénique de Marivaux, la seule laissée pour sa pièce *L'Epreuve*, semble résumer en quelques mots le projet de la Compagnie des Petits Champs. C'est en partant de cette didascalie que Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro ont donc choisi de mener une réflexion théâtrale qui, trois saisons durant, devrait les conduire à la rencontre d'auteurs, de paysages, d'hommes et de femmes qui, loin des images rebattues, permettent de comprendre le lien viscéral, politique et poétique qui lie l'homme à la terre.

Le monde rural et la figure du paysan ont cristallisé en effet dans la longue durée - et elles cristallisent toujours - les ambivalences majeures de la société française. Leur sont associées des visions antagoniques du monde, de l'histoire et de l'individu qui ont trouvé à s'exprimer fortement, non seulement dans les conflits et la pensée politique ou les traditions historiographiques, mais également dans l'art : peinture et cinéma, autant que roman ou théâtre.

D'un côté, la ruralité paysanne a été associée au retard de la société sur l'histoire qui se fait dans les villes, à l'ignorance, à la superstition, à la grossièreté des mœurs, à la pesanteur des coutumes, à la contrainte de la lutte pour la survie matérielle opposée à la quête de l'esprit, à la pression des appartenances communautaires qui sont un frein à l'émancipation des individus. D'un autre côté, elle évoque (et continue d'évoquer) la richesse des traditions, la vitalité des solidarités communautaires défaits par l'urbanisation et la fragmentation moderne des relations sociales, l'authenticité d'une vie proche de la nature et opposée à l'artificialité du monde urbain, la simplicité des rapports humains contrastant avec l'anonymat et l'anomie des grandes cités.

Ces figures opposées traversent l'histoire de la modernisation de toutes les sociétés européennes. On les trouve présentes partout et dans toutes les littératures : en Angleterre ou en Russie, en Scandinavie, en Espagne ou ailleurs.

Ces représentations ambivalentes fonctionnent en perpétuelle tension dans notre imaginaire collectif. Cette tension permet de comprendre la puissance de mobilisation qu'elles ont eue et qu'elles conservent, dans la vie politique aussi bien que dans la création artistique et littéraire. Elle a nourri et continue d'abonder, en particulier, un riche filon utopique, dans lequel la référence à la ruralité nourrit la protestation contre un présent que l'on refuse ou conteste, et permet de projeter, d'inventer ou de rêver un avenir différent pour l'individu et pour la société. C'est ce fil de « l'utopie rustique » et des « voyages en ruralité » que la Compagnie des Petits Champs entend suivre au cours des trois années à venir.

Après avoir abordé la comédie classique en présentant *L'Epreuve* de Marivaux, puis la tragédie moderne avec *Yerma* de Lorca, la Compagnie des Petits Champs poursuit sa réflexion sur les représentations des sociétés rurales au théâtre.

LE VOYAGE EN URUGUAY

Une belle saga familiale

Le 1^{er} octobre 1950, Philippe Prié, jeune vacher de 25 ans, partait pour l'Uruguay en compagnie de six bovins. Un voyage qui allait marquer sa vie et celle de sa famille.

Sauvourd'hui, partir à l'aube pour les montagnes et promettre d'être là, c'est à l'époque d'été, à l'été 1993, tout d'un coup un jeune homme de 25 ans qui n'avait jamais quitté son village natal de la Haute-Provence.

Quelques-uns d'entre eux ont été
collectés par Philippe Pélissier
lorsque son cousin Hubert
Favre, devenu député
d'Alsace, lui proposa
d'accompagner les trois
frères et les trois sœurs qu'il
avait de sa mère à son domicile
parisien. Ce fut Hector
Carm, âgé de 12 ans,
- 2 - et sa sœur ou sœur
d'adoption ainsi que son
frère Henri et Philippe
sif qui furent invités
conjointement. Mais, pour
avoir de l'argent pour faire
le voyage, il quitta son
domicile et se rendit à
Paris, accompagné de son
frère Henri, son frère

Lauren a été touchée par le fait de lire ces ouvrages.

Villages en route

[illegible]

Is gara de familie in Paltrenesti, are photo print pe Robert Herescu (caci Philippe Prieval al Bertrand Herescu, care fig. 6) pe el, al in domeniul turismului.

[illegible]

Barthou et Massandré - furent agacés et incompréhensifs. On leur dit plusieurs fois, en français, les paroles prohibées par une loi écrite à Paris (il était le village d'une des victimes). « A Paris, il y avait le pire état, il fallait être riche et l'Algérie a passé son temps à être des années à leur service (ils ont payé par leur sang) et on les a déshonorés », souffla Bernard Hénery. Mais que le village était pas exempt de sa combat ses premiers jours.

Amistad sincere

Plus, enfin, on lui a rendu à Montevideo, où Philippe Péryat découvre la détermination d'une fraction de 500 fausses et la répression des réseaux armés de l'époque, rien de plus qu'une trahison. Un trait d'union.

[illegible]

Agée familière et, toujours en compagnie de Bernard Minier, au point que son fils, Clément Minier-Léger, a même écrit un roman et construit, avec Daniel San Pedro, de la Compagnie des Feltes Champ, un hameau où passe sa fillette, tout simplement baptisée Le Voyage en Miquette.

Mais pourquoi pas Daniel San Pedro, avec sa fille aînée à Châteauneuf. Mieux il est, le 28 novembre dernier, et sera publié dans le journal courant 2011. L'opération, de découvrir cet inconnu espagnol, même si, comme le reconnaissent Bernard et Clément Minier, le récit n'est sans doute pas fidèle à 100 %, a la moitié. Mais c'est le propre des belles histoires.

Veronique Chanut



Polizei Präfektur wurde bei den Ermittlungen im Auftrag der Bundespolizei unterstützt. Die Ermittlungen wurden am 21. März 2012 abgeschlossen.



La revue La Revue de l'économie a été créée le 28 septembre à l'Université.

Une pièce de théâtre inspirée de son histoire sera jouée le 11 juin au Viking.

L'Odyssée de Philippe Prévost en Uruguay

En 1956, un jeune homme de Nauyas-Peyrass confia sa Normandie natale aux 2 faucheurs et 3 vaches que Robert Harnois, ancien de Beauchamp, lui avait demandé de lui prêter. Le destinataire était l'Alsace, en Amérique du Sud... à 30 000 kilomètres de la France ! 6 bovins arrivèrent des premiers à importer la race normande au large des « gauchers », les gardiens de troupeaux de la « jancia ». Ils eurent de 5 à 10, (« le vovage en l'Anglay », comme on dit de cette femme, se passa le jour 11 juin au Neubourg. Retour sur cette aventure extraordinaire.



William T. Davis, a New England Unitarian, was a pioneer of Unitarianism in the U.S.

[illegible]

La e-Formet permet de gérer les

Personnage important de la scène, Robert Herremans est un ingénieur chimiste. Il a travaillé à Paris, le capital de son savoir et son savoir-faire. Il est devenu un homme d'affaires. On a pu penser qu'il se consacrerait à ses activités, mais il a dû interrompre ses études pour aller plus loin. C'est ce qu'il a fait. Après le diplôme de l'École des Hautes Études, il a obtenu le diplôme de l'École des Hautes Études. Il a obtenu le diplôme de l'École des Hautes Études. Il a obtenu le diplôme de l'École des Hautes Études.

Adrian Engel, 40, owner, Philadelphia

[illegible]

1200 0000
00000000

[illegible]

Président ou, mieux, le prince Philippe épouse l'élégante et délicate des dames de France et, lui, le prince héritier du Royaume d'Espagne, le prince Juan Carlos, se marie à Madrid en 1962. Le mariage est le symbole d'une alliance entre les deux royaumes, mais aussi d'un lien personnel entre les deux princes. Le prince Juan Carlos est le fils de la reine Isabelle II d'Espagne. Le prince Philippe est le fils de la reine Victoria Eugénie de Bavière. Le mariage est le symbole d'une alliance entre les deux royaumes, mais aussi d'un lien personnel entre les deux princes. Le prince Juan Carlos est le fils de la reine Isabelle II d'Espagne. Le prince Philippe est le fils de la reine Victoria Eugénie de Bavière.



Philippe Fournier est le gendre de l'ancien ministre de l'Énergie, Jean-Pierre Chevènement.

Like Adams and Flanagan,

Thalassidroma bergii est le plus commun des oiseaux marins de l'archipel, on peut voir l'espèce partout, même dans les zones littorales. Elle est présente dans les îles de la zone littorale, mais elle est plus commune dans les îles de la zone littorale. Elle est présente dans les îles de la zone littorale, mais elle est plus commune dans les îles de la zone littorale.

[illegible][illegible]

200 - Die meisten der 2000er Jahre
wurde von den meisten Jahren der
Produktion in der Welt - 2000er
Jahre - 2000er Jahre

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

« Le voyage en Uruguay »,
une pièce « personnelle »

[illegible]

* Questo è solo un'ipotesi. Il libro, come si può vedere dalla prefazione, non è un'opera di pura ricerca storica. È un'opera di pura ricerca politica, e il suo scopo è di contribuire a una migliore comprensione della storia e della politica di questo paese. Il libro è stato scritto da un autore che ha una grande esperienza nella ricerca storica e politica, e che ha una grande passione per la storia e la politica di questo paese. Il libro è stato scritto in un linguaggio chiaro e conciso, e che è adatto per un pubblico di lettori che sono interessati alla storia e alla politica di questo paese. Il libro è stato scritto in un linguaggio chiaro e conciso, e che è adatto per un pubblico di lettori che sono interessati alla storia e alla politica di questo paese.

Copyright © 2004, by Comptroller and Public Accounts, City of Seattle
 & Snohomish County. All rights reserved. No part of this publication
 may be reproduced without the prior written permission of the
 City of Seattle and Snohomish County. This publication is for
 informational purposes only. It is not intended to be used as a
 legal document. For more information, contact the City of Seattle
 or Snohomish County.

Full-text versions and abstracts of papers can be found at <http://www.elsevier.com/locate/jmb>.

« La municipalité de Vignères », le journal 11 juillet 1918, III b 26, sous l'étiquette de l'association en compagnie de la troupe.

De 11 000 en 2 000, l'indice 12 mois de l'immobilier est en recul de 10,5 % en septembre. Les ventes de logements neufs ont diminué de 10,5 % en septembre par rapport à la même période de l'année précédente. Les ventes de logements anciens ont diminué de 10,5 % en septembre par rapport à la même période de l'année précédente.

L'EXPRESS

Yerma

De Federico García Lorca
Théâtre 13/Seine, Paris (XIII^e).
Jusqu'au 5 octobre. ★★

Quoi de mieux, pour prolonger ses vacances, qu'un beau drame agricole en Espagne ? Situé dans la campagne des années 1930, celui-ci en extirpe les maux,



Audrey Bonnet et Daniel San Pedro, éternels.

licisme fossilisé. C'est l'histoire d'un jeune couple. Elle est stérile. Lui se réfugie derrière sa charrie. Autour d'eux, les hêtres

les peurs, les impuissances et le paganisme triomphant sous les atours d'un catho-

noissent et les ragots pullulent. Les rites étouffent les rires. La vie est pire que la

mort et la mort une délivrance pour Yerma (Audrey Bonnet), maudite et seule. Signé Daniel San Pedro, ce spectacle de l'enfermement, intime et sociétal, est d'une poignante beauté. Excellence du jeu des huit comédiens, intelligence des lumières et de la scénographie, puissance évocatrice des images... Avec ce *Yerma*, la barre est placée haut en cette rentrée théâtrale. LL

88 styles/3 septembre 2014

★★★★ BRAVO ! ★★ BON ★ PAS MAL ☆ PASSABLE ✖ NON

Le nouvel Observateur

THÉÂTRE

Une femme sans amour

« Yerma », de Lorca, mise en scène de Daniel San Pedro.
Jusqu'au 5 octobre, Théâtre 13, Paris-13^e;
01-45-88-62-22. Puis en tournée à Suresnes,
Beauvais.



Une voix douce égrène une comptine. L'enfance et ses rêves accompagnent Yerma, la jeune épousée en mal d'amour et de fils; elle ne ternira pas son honneur en trompant son époux, Jean, elle le tuera comme on étirent, après cinq ans d'attente. Audrey Bonnet, fine actrice vibrante, prête à Yerma une allure de petit

animal sauvage. C'est une presque Antigone, une têtue. Dans les jupes de Christine Brücher et Claire Wauthion résonne le mythe terrifiant de la terre mère. Le metteur en scène, Daniel San Pedro (il joue aussi Jean, le rude à la tâche), pare d'une archaïque beauté ce monde paysan où Lorca ancre sa tragédie en 1934. La lune, le chant des oiseaux, l'appel des troupeaux, des scènes chorales en clair-obscur servent d'écrin à cette tragédie où la poésie est source vive. Ce spectacle signé par une jeune équipe (la Compagnie des Petits Champs) laisse leur liberté farouche aux mots du poète assassiné. Et vient les revivifier. O. G.



PAS ARMELLE
HÉLOT
ahelot@figaro.fr



«YERMA»: LA BRÛLANTE POÉSIE DE LORCA

DANIEL SAN PEDRO
MET EN SCÈNE
CE « DRAME
RURAL »
QUI RESSEMBLE
À UNE TRAGÉDIE
ANTIQUE AVEC
AUDREY BONNET
DANS LE RÔLE-TITRE.
BOULEVERSAUTE.

Elle est d'une beauté si pure, il émane d'elle tant de lumière et d'émotion retenue qu'on a le sentiment que le poète la connaissait et qu'il a écrit pour elle Yerma... Audrey Bonnet est une interprète toujours bouleversante et, dans le registre particulier qu'exige l'écriture de Federico García Lorca, elle est d'une saisissante évidence. Il y a dans son visage au bel ovale, son teint pâle, ses yeux largement fendus, ses longs cheveux noirs quelque chose d'une madone à la Grecque que l'on imagine bien être l'héroïne du « drame rural » de l'écrivain espagnol.

Daniel San Pedro, qui signe l'adaptation, la mise en scène et interprète Jean, le mari de l'héroïne, s'est entouré d'une équipe artistique remarquable et tout, dans cette production, est pensé pour que ce texte si particulier nous parvienne dans sa force tragique et son éternité. Le spectacle est d'une beauté délicate, tout en tons chauds et sourds, comme brûlés par le soleil d'Andalousie. Scénographie de Karin Serres, lumières de Bertrand Couderc, vidéo de Nicolas Chasser-Sidibeck, costumes de Caroline de Vivas, tout ici concourt à la

puissance de la représentation, soutenue par la musique de Pascal Sangla.

Comment nous rendre proche ce monde paysan, l'apreté des travaux et des jours, le poids de la croyance, la foi catholique, la loi rigide du village, le silence, comment nous faire comprendre la sauvagerie poétique qui l'irrigue au plus profond et déchire les apparences ?

LE DÉSERT DE L'AMOUR. L'argument tient en quelques mots : mariée depuis deux ans, Yerma n'a toujours pas d'enfant. Une malédiction dans ce monde abrupt. Yerma est d'ailleurs le nom que lui a donné son jeune époux. Il est calqué sur yermo, lande désertique. C'est dans le désert de l'amour que se trouve isolée la jeune femme. Quelques mots échangés avec un autre homme, et la violence qui couve se déchaîne.

La pièce forme avec *Noces de sang* et avec *La Maison de Bernarda Alba* une trilogie composée entre 1933 et 1936. Il y a, dans tout ce qu'écrit Lorca, un ancrage dans le fonds tragique antique et une manière qui n'est pas loin de sa passion pour le théâtre de marionnettes. C'est pourquoi il est si difficile d'interpréter ses pièces.

Ici, autour d'Audrey Bonnet, admirable, chacun est remarquable : la grande Claire Wauthion, les jeunes Armeline Alix, Juliette Léger, Stéphane Facco dans le rôle de Victor, avec son mystère, Yael Elhadad, Maria. Daniel San Pedro, on l'a dit, est Jean, l'époux taiseux, ligoté par la petite société villageoise. Dans la partition de Dolores, l'excellente Christine Brûcher entre dans le cercle. Un spectacle accompli à ne pas rater. ■

THÉÂTRE 13 SEINE

30, rue du Chevaleret

(75013)

Tél. :

01 45 68 62 22

HORAIRE :

mar. jeu. sam. à 19h30

mar. et ven. à 20h30

dim. à 15h30

JUSQU'AU

5 octobre

DURÉE :

1 h 30 sans entracte

Le Monde

« L'Épreuve », sur les traces de Patrice Chéreau

Clément Hervieu-Léger, qui fut son assistant, met en scène Marivaux avec la même âpreté

Théâtre

Le silence est un paradis perdu. Un spectacle vient nous le rappeler avec délicatesse, comme s'il nous le murmurait à l'oreille : *L'Épreuve*, dans la mise en scène de Clément Hervieu-Léger. Cette pièce est une des dernières que Marivaux (1688-1763) ait écrites avant de mettre lentement fin à sa carrière d'auteur dramatique. C'était en 1740. Il s'assit dans son fauteuil d'académicien, et composa encore quelques œuvres. Puis il mourut, laissant à la postérité un testament admirable et cruel : une volée de pièces sur les amours naissantes, travaillées par la force du désir et le poids de l'argent.

Dans *L'Épreuve*, il y a un homme, Lucidor, et une femme, Angélique, qui s'aiment mais se mordraient les doigts (et le cœur, si c'était possible) plutôt que de se l'avouer. Lui est riche. C'est un Parisien qui vient de s'acheter un château à la campagne, où il a croisé le regard d'Angélique, fille d'une « bourgeoise de village », soit d'une dame appartenant à la classe intermédiaire entre la noblesse et les paysans. Lucidor est complexe : il ne doute pas des sentiments d'Angélique, mais il veut s'assurer qu'ils ne sont pas dictés par l'argent. Il la soumet à une épreuve, en lui proposant comme mari son valet, déguisé en maître.

Comme toujours chez Marivaux, on retrouve le travestissement dans *L'Épreuve*. Mais ce n'est qu'un habit, au sens propre et au sens figuré. Le vrai travestissement vient des mots, qui volent comme des flèches entre les personnages : ce sont des masques derrière lesquels ils se réfugient pour faire avancer leurs pions, au risque de se retrouver acculés, piégés, démolis. Merveille de la langue, dont Marivaux aiguisa la lame jusqu'à la perversité. Merveille du style, qui coule, clair comme l'eau d'un ruisseau, tout en allant au plus obscur.

Tout cela, on ne l'entend pas seulement, dans la mise en scène de Clément Hervieu-Léger. On le voit

sur le plateau, irradié par les lumières de Bertrand Couderc, qui rappellent la fureur théâtrale du Caravage. Les visages et les corps des comédiens luttent avec un environnement sombre, qui n'est que le voile de leur âme, tourmentée par l'explosion sourde des sentiments. De ce point de vue, Clément Hervieu-Léger s'inspire de Patrice Chéreau, dont il a été l'assistant. On ne l'en blâmera point : autant s'inspirer des maîtres. Sur tout quand l'on sait réunir une distribution aussi harmonieuse, jusque dans ses conflits.

Daniel San Pedro s'amuse follement en jouant Frontin, le valet déguisé. Stanley Weber évite l'écueil du « parler patois » qui rend en général insupportables les paysans de comédie. Nada Strancar n'a que quelques scènes, mais

Merveille de la langue, dont Marivaux aiguisa la lame jusqu'à la perversité

quel bonheur de voir cette grande comédienne ! Et puis, il y a Adeline Chagneau, une Lisette « craquante », et Audrey Bonnet, une fois de plus magnifique, dans le rôle d'Angélique. Sa silhouette altière tranche avec le corps de Loïc Corbery, dont Clément Hervieu-Léger fait un malade en sursis. Peut-être cela explique-t-il que son Lucidor soit aussi âpre. Plus rien ne compte pour cet homme encore jeune, qui aime et se sait aimé, mais ne peut s'empêcher de torturer sa belle et de se torturer lui-même avant de céder à son désir. Trop tard : le paradis est perdu. Il reposait dans le silence de l'amour inavoué. ■

BRIGITTE SALINO

L'Épreuve, de Marivaux. Théâtre de l'Ouest Parisien, 1, place Bernard Palissy, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Tél. 01 46 03 60 44. De 10 € à 27 €. Dimanche 12 février à 16 heures (dernière). Tournee en France jusqu'au 29 mars. www.topbb.fr



Guillaume Ravoire & Philippe Prévost
© Juliette Parisot

CONTACT



LA COMPAGNIE DES PETITS CHAMPS
1, route de Beaumont-la-Ville / 27170 Beaumontel

www.compagniedespetschamps.com

Martin Roch - 06 33 98 80 57

compagniedespetschamps@gmail.com